

**Beaune-d'Hostun.** — Le scrutin de ballottage donne la majorité aux conservateurs.

**Charpey.** — M. Clément, maire radical, est élu au ballottage par 99 voix contre M. Tarel, 84. La majorité est acquise aux libéraux, et le régime des sectaires paraît fini.

**Parnans.** — Au premier tour, les électeurs ont écarté le membre de l'ancien conseil le plus hostile à l'idée religieuse. Au ballottage, deux libéraux sont élus contre deux radicaux.

**Clérieux.** — Au premier tour, les élus se répartissent entre deux listes de même nuance, quatre sur la liste du maire, M. Buisson, six sur celle de M. Mourat. Le ballottage ne change pas la situation libérale de la commune.

Elus au second tour : MM. Chevrol, de la liste du maire, et Ponsin, de la liste opposante, républicains libéraux. Conseil libéral et favorable aux idées religieuses.

**Moras.** — Deux indépendants, MM. Malens, notaire, et Orgéas, sont élus à une forte majorité. Le Conseil composé maintenant trois hommes vraiment libéraux ; c'est un premier succès.

**St-Donat.** — La liste municipale de conciliation, dans laquelle figurent les conseillers sortants de toutes nuances, a été élue contre la liste démocratique et libérale. Plusieurs noms étaient sur les deux listes. Majorité acquise aux libéraux.

**Peyrus.** — Le conseil municipal nouveau est excellent.

**Tain.** — La liste opposée à M. Gazet, conseiller général et maire sortant, a passé à une forte majorité au second tour. M. Gazet avec sa faction est en minorité au conseil.

**Geysans.** — Cette commune est très divisée sur la situation de la nouvelle église. Chacun voudrait l'avoir à sa porte. Est-ce uniquement par dévotion ? ce sont les partisans du projet en exécution qui l'emportent.

**Génissieux.** — L'ancien conseil était libéral, il est réélu.

**Onay.** — Les élections sont en somme satisfaisantes.

**Peyrins.** — Le maire, M. Ogier, fait réélire au premier tour six membres de sa liste. A St-Anges les sortants sont réélus. Bonnes élections.

**Montmiral.** — La population a témoigné vivement sa sympathie en faveur du maintien de l'école des sœurs et a donné à ses élus le mandat de les conserver de toutes façons.

**Hostun.** — L'ancien conseil libéral et catholique est renommé sauf deux de ses membres.

**Chatuzanges.** — La commune de Chatuzanges est divisée en deux sections, le Village, où dominent les libéraux, — le Goubet, où l'emportent les radicaux. Pour favoriser le succès de ces derniers, le conseil général et le préfet ont enlevé un de ses conseillers à la section du Village. En forme de protestation contre cet odieux abus de pouvoir, et cet attentat contre le suffrage universel, les électeurs de la section de Chatuzanges ont refusé de voter. Le conseil municipal n'étant pas au complet, ne pourra élire son maire. C'est la République sans président. Les choses en iraient-elles plus mal ?

**Châteauneuf d'Isère.** — Nous avons donné les heureux résultats : Reconnaissance à saint Hugues, protecteur de la paroisse.

**Crépot.** — L'ancien conseil municipal était modéré ; il revient au pouvoir avec 9 de ses membres au premier tour ; le ballottage a été sans influence.

**Triors.** — L'ancien conseil est réélu.

**Portes-Fiancey.** — Bonnes élections.

**Montélimar.** — MUNICIPALITÉ. — M. Loubet, sénateur, est élu maire par 25 voix sur 26 votants. MM. Paul Gauthier et Isidore Valentin sont élus 1er et 2e adjoints.

**St-Gervais.** — Le maire, l'adjoint et leurs amis ont été débarqués rondement.

**Eyraud.** — L'ancien maire n'est pas réélu.

**Donzère.** — La liste conservatrice a triomphé : MM. Hygonet, Saunier, Serret, Barnavon, président de Fabrique, arrivent en tête avec une majorité de cent voix. Seul M. Siaux, de la liste opposée, est élu.

**Garde-Ahémar.** — Bonnes élections avec M. de Labaume en tête.

**Fortes.** — Deux libéraux en présence. Celle de l'ancien maire, l'a emporté.

**Taulignan.** — Au ballottage, 3 radicaux élus.

**Bonlieu.** — Un de nos amis entre encore au 2e tour au conseil.

**Châteauneuf-du-Rhône.** — Encore deux radicaux élus au ballottage.

**Roussas.** — Bonne majorité.

**Taulignan.** — Les conseillers sortants sont élus en grande majorité.

**St-Paul-trois-Châteaux.** — Les candidats indépendants ont failli l'emporter. Confiance et persévérance pour l'avenir.

**Dieulefit.** — Sur 1.100 inscrits, la moitié à peine a pris part au vote. Cette abstention est éloquent.

**Grignac.** — Election du maire et de l'adjoint. Voici les résultats : volants, 16. Chapon, Jules, ancien maire, 15 voix ; Feschel, Gustave, ancien adjoint, 13 voix.

**La Bègue de Mazenc.** — L'ancienne liste passe tout entière avec plus de 100 voix de majorité.

— La liste Rouvier obtient la presque unanimité à Châteauneuf-de-Mazenc.

**Nyons.** — MUNICIPALITÉ. — M. Laurens, sénateur, est réélu maire par 19 voix. M. Thiers, avoué, 1er adjoint, par 16 voix ; et 2e adjoint M. J. Joutel, 14 voix.

MM. Fert et Bonnardel sont nommés de la commission de l'hospice. MM. Pélissier et Thiers de celle du bureau de bienfaisance.

**Remusat.** — La liste de M. Buix est élue à une forte majorité.

**Séderon.** — La liste de M. Reynaud-Lacroze est élue. Le conseil actuel comprend les mêmes membres que le précédent, sauf deux nouveaux, MM. Roux, notaire, et Aubert, propriétaire.

**Mirabel.** — La liste d'opposition, composée de conservateurs et de modérés, est élue.

**Crest.** — MUNICIPALITÉ. — M. Latune, ancien maire, est réélu. 1er adjoint, M. Grand ; 2e adjoint, M. Armorin.

**Alex.** — M. J. Raillat, bien connu par ses opinions religieuses et libérales, est élu conseiller.

**Recoubeau.** — La commune vient de se donner une administration conservatrice.

**Treschenu.** — En somme, même conseil, mélange de catholiques, de modérés et de prétendus radicaux.

Est-ce une ruse ? Les bulletins officiels pour chaque homme portaient, paraît-il, un signe particulier ; on voyait du rouge, du noir et du bleu : serait-ce pour orienter les élus ?

Tout l'intérêt du jour était pour les élections : comme dimanche, on pouvait se désaltérer aux frais des candidats non seulement dans les cafés, ce qui est bien légitime, mais sur tous les chemins conduisant à la salle de vote. Oh ! que de regrets pour avoir été trop sobre ! Qu'en dis-tu, Toinon, et tout cela ? Est-ce beau d'être candidat ! et puis, si le sort aide, de s'asseoir à côté du maire pour discuter la sécheresse des bourses ou la pluie des impôts nouveaux ? Mais !!! n'est-ce pas un peu cher ?

Dans la Drôme, de grands blackboulés mordent la poussière, ou ne rentrent au conseil qu'au second plan : MM. Moyroud à Buis-lès-Baronnies, Gerin à Romans, Ferrier à Die, Gazet à Tain : quelle dégringolade !

Dans l'Ardèche, à Annonay, la liste radicale socialiste de notre député, le baron Boissy-d'Anglais, est battue. Tous les candidats francs-maçons restent sur le carreau. Les candidats de l'« Union » soutenues par les catholiques, sont élus. Un seul radical passe, et encore son élection est-elle contestée.

Dans l'Isère, les résultats généraux sont excellents. A Vienne, la citadelle du socialisme, les catholiques entrent à l'hôtel-de-Ville avec un de leurs candidats. A Saint-Marcellin la liste modérée est élue à une majorité écrasante contre les municipaux sectaires. A Voiron, la F.-Maçonnerie subit un échec complet.

On nous écrit : « La Croix avec sa providentielle diffusion, La Croix de Paris aidée de ses 106 suppléments locaux, ça et là, vaillamment conduit la campagne. La Croix, c'est un drapeau, drapeau uni-

que, drapeau sous les plis duquel peuvent s'abriter tous les dévouements et toutes les fidélités. Le Christ, dont chaque numéro porte l'image, a les bras assez étendus pour embrasser dans son étreinte divine toutes les volontés droites, tous les cœurs qui veulent pratiquement le bien. Et puisque La Croix pénètre partout, il faut qu'elle les bons apprennent à se connaître et à s'organiser. Nous ne pourrions vaincre que par ce moyen le socialisme menaçant et de plus en plus envahissant. »

« Partout en effet où l'opportunisme a voulu lutter seul contre le socialisme et l'esprit révolutionnaire, c'est le socialisme qui a avancé et l'opportunisme qui a reculé. Là, au contraire, où les catholiques ont voulu nettement engager la lutte sur le terrain de la liberté religieuse, sur le terrain aussi de l'égalité des secours communaux aux écoles publiques et aux écoles libres, ils ont eu des succès, à St-Etienne, à Bordeaux, à Montpellier, à Angoulême, à Lyon, etc. La statistique officielle du ministère constate avec stupeur que les catholiques ont gagné bon nombre de sièges, même dans les chefs-lieux.

— Des abbés, des moines, sont élus dans la Marne, les Pyrénées, à Cahors, dans le Rhône, etc., etc. »

— Pas mal de députés et de conseillers généraux sectaires voient leur liste ou repoussée ou échouant en partie. Ainsi à Gap, contre l'ancien maire, député radical, la liste d'opposition a passé tout entière. A Tarascon, le premier résultat des élections catholiques a été une splendide progression, à laquelle assistent 6.000 personnes, au moins ; les sectaires se cachent : la liberté et le petit commerce ne se plaignent pas.

## Le 75<sup>e</sup> de ligne aux Chambarands

### Lettre d'un troupiou

Le régiment vient de s'exercer au tir en campagne pendant 10 jours au polygone des Chambarands, situé à 40 kilomètres de Romans.

Pour nous y rendre, nous avons fait une de nos premières marches d'entraînement. Le sac de 15 à 18 kilos sur le dos, le fusil sur l'épaule, la gibberne garnie de cartouches, n'étaient qu'une plume au départ. A l'arrivée, les bretelles avaient marqué leur empreinte, non seulement sur la capote, mais sur la peau qui lui sert de doublure. Peu importe, c'est là le métier.

D'ailleurs, si le temps est beau, la route paraît jolie, l'étape courte, les camarades en train. Mais quand il pleut pendant des heures interminables comme au retour, le sac devient un fardeau, la capote une plate éponge, le gracieux village de Crépot, une horreur, le chemin un ruban sans fin, le gai troupiou un muet assomant.

Nous croisons, en montant, des chasseurs alpins, à l'allure fringante, qui reviennent du camp à Grenoble, et en descendant les artilleurs du 49<sup>e</sup> ne trouvant pas plus près de Nîmes un polygone de longueur suffisante pour l'exercice de leurs pièces.

Quel pays que ces Chambarands !

Figure-toi, ma chère maman, un plateau balayé par tous les vents, élevé, marécageux, où végétait la fine bruyère et le bouleau argenté, où dort dans des mares une eau fade et insipide. Quelle sale bodison ! grommellent de nombreux camarades de Carcassonne et de Narbonne habitués à boire chez eux et plus de vin que d'eau.

Le Génie y a construit en planches mal jointes des baraquements insuffisants. Moi, qui ai toujours de la chance, j'étais infiniment mieux sous la tente.

Trois fois par jour, tir en campagne.

Tu ne doutes pas de l'importance du tir. Au pays, tout comme un autre, j'abattrais une caille, je blesserais une perdrix, je manquerais un lièvre, s'il y avait du gibier. Au régiment, le gibier c'est la cible. A la chambrée, j'ai appris la théorie ; au polygone, près de la route de St-Donat, la pratique du tir à 6 ou 800 mètres. Les plus habiles ont obtenu en récompense des permissions supplémentaires et des distinctions : le petit cor brodé sur la manche, en fil de laine ou en fil d'or. Pour moi, j'ai eu au plus un petit galon ; j'ai beau bien ajuster et viser, quand je presse la détente avec le doigt, je fais un mouvement involontaire qui gâte tout.

Aux Chambarands, ce n'est plus le tir individuel, mais le tir en réunion.

L'ennemi, dit l'officier, est caché dans ce chétif taillis. Peloton, à 1.500 mètres, ouvrez le feu. — Nous faisons nos salves, nous les criblons de balles ; il se retire, nous avançons.

La hausse à 1.000 mètres, crie l'officier. — Les coups partent avec un bruit sec, sans fumée qui révèle notre abri. Nous gagnons toujours de l'avant.

Enfin, à 400 mètres, mon lieutenant lève son sabre : — Enfants, à la bayonnette. — Et alors chacun de crier, de courir, de sauter les fossés et les haies, c'est la petite guerre.

En rentrant, le 11 mai, dans nos quartiers à Romans, le colonel était content de nous et nous a délivré vingt-quatre heures de permission que les moins éloignés ont passées près de leurs parents. Vive le colonel !

Au commencement d'août, les régiments de ligne du corps d'armée partent en grande manœuvre dans les grandes Alpes, vers Barcelonnette. Au bout de 40 jours passés à gravir des montagnes, à loger à la belle étoile, à vivre de l'air du temps et de quelque chose avec, nous serons, nous aussi, de vrais Alpines. Puis, vive la classe ; je rentre dans mes foyers, je revois mon clocher et j'embrasse ma chère maman.

## CHRONIQUE LOCALE

**Vers à soie.** — Nous pensons que tous nos lecteurs ont fait à la mairie la déclaration nécessaire pour avoir la prime.

En Italie, le froid et le gel avaient détruit la plus grande partie des feuilles de mûriers. On craignait n'avoir pas de quoi subvenir à la nourriture du 10<sup>me</sup> des vers. Mais les dernières dépêches disent que la situation s'est rapidement améliorée.

Dans le Gard, dans l'Ardèche, la feuille n'est pas belle, à cause du froid et de la sécheresse.

Dans la Drôme, il y a eu de mauvaises éclosions : il y a des plaintes provenant aussi d'autres causes.

Quant aux prix qui seront faits pour les cocons, les acheteurs attendent.

**Les crimes.** — L'Officiel publiera dernièrement statistique de la criminalité en France. « La Croix » de Paris en parlera, nous relevons simplement le nombre des condamnés à mort : 37. Ce nombre toujours croissant dépasse de 10 la moyenne annuelle. Parmi ces 37 condamnés à mort en un an, il y a 3 femmes et il y a 7 jeunes gens de 16 à 21 ans.

**A la population valentinoise.** — Nous recevons communication de l'appel suivant adressé à la population par l'Union fraternelle des employés de commerce de Valence :

Les employés de commerce de Valence, groupés en une association amicale, font appel à toutes les bonnes volontés et sollicitent l'appui des âmes généreuses, susceptibles de les aider dans leurs justes revendications.

Persuadés que ce n'est qu'en provoquant une grève générale des acheteurs le dimanche, que les employés pourront obtenir la fermeture des magasins et jouir d'un repos bien mérité, ces esclaves d'une routine trop longtemps supportée comptent sur le concours bienveillant de la population valentinoise.

Nul ne se refusera à collaborer à cette œuvre philanthropique et religieuse.

C'est principalement aux dames que s'adressent les sollicitations des employés ; c'est par leurs gracieux concours que ces derniers verront leurs efforts couronnés d'un plein succès.

Aidez-nous, Mesdames et Mesdemoiselles. Les employés comptent sur vous. En vous abstenant d'acheter le dimanche et en accordant votre préférence aux maisons qui sont adhérentes à la fermeture, vous ferez accepter le repos hebdomadaire par tous les chefs de maison.

*N'achetez pas le dimanche. Vive le repos hebdomadaire !*

**Madagascar.** — Quelques-uns de nos compatriotes s'embarquent pour remplacer les soldats qui reviennent ou vont revenir de Madagascar.

Le brave général Voyron, notre compatriote, qui a remplacé le général Duchesne, et ses officiers d'élite, ont besoin de leur attitude énergique pour maintenir les rebelles.

Nous avons peine à croire ce que publie la Presse :

« La plupart des envois considérables faits aux soldats de l'expédition auraient